

# LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

## Solight, l'entreprise qui innove avec un Cub « made in Haute-Loire »

**Sainte-Sigolène.** Une entreprise de carrosserie pas comme les autres vient d'être créée sur la commune. La « Clean urban box » (Cub) qu'elle conçoit, une carrosserie composite 100 % renouvelable, est le fruit technologique d'un trio entreprenant et ambitieux venu d'Yssingeaux et Costaras.

« Nous n'avons pas, aujourd'hui, d'équivalent dans le monde. » Incroyable mais vrai, une entreprise « résolument de Haute-Loire », Solight (« si léger » en français), est l'initiatrice d'une véritable « rupture technologique » dans son domaine.

Raphaël Baudet, 42 ans, Élodie Azevedo, 32 ans, et Éric Frossard, 52 ans, ne manquent ni d'enthousiasme ni d'ambition. Leur entreprise

conçoit, avec l'aide de quatre ouvriers qualifiés, des plaques thermoplastiques.

### Objectif : vendre à l'international

L'idée ? En faire des carrosseries pour véhicules de transport léger (voir photo). Dénudée de métal et d'armature, cette « Clean urban box » (Cub) est alors plus légère, d'où une économie de carburant, et libère de l'espace. En sus, elle est entièrement recyclable et adhésive. Un concept qui a tout de suite séduit Raphaël Baudet, président et actionnaire majoritaire de Solight. Lui, voulait devenir

chef d'entreprise et investir. Éric Frossard et Élodie Azevedo, tous deux Yssingelais, travaillaient déjà dans le secteur et portaient le projet. « Au départ, on voulait faire une caisse recyclable, explique Élodie, parce que la carrosserie est typiquement un déchet ultime, non recyclable. Puis, on a découvert le thermoplastique, et avec l'aide de techniciens, on a abouti au « Cub ». La CCI de Haute-Loire a permis leur rencontre. « Je cherchais, je cherchais, raconte Raphaël Baudet. J'ai parcouru une trentaine de dossiers différents, et c'est celui là qui a attiré mon attention. Ensuite, j'ai investi tout ce que j'avais dedans. C'est dire si j'y crois. » Un investissement qui va permettre d'acheter les deux brevets technologiques nécessaires : l'un sur la « complexion » (lire encadré), l'autre sur la soudure des plaques entre elles. Deux acquisitions qui lancent définitivement l'aventure.

Créée le 31 juillet dernier, l'entreprise compte déjà plus d'une cinquantaine de clients : des concessionnaires, des entreprises de locations ou des carrossiers. Pourtant, à terme, Raphaël Baudet espère ne vendre plus que les plaques, car « carrossier, n'est pas



Photos Julien Wagner

notre cœur de métier », dit-il. Mais son regard porte encore plus loin : « Nous visons les marchés étrangers. Les États-Unis et l'Angleterre sont intéressés. L'Europe du Nord l'est aussi car leur marché est plus mature qu'en France. »

Pour cette première année, le tout nouveau chef d'entreprise table sur un chiffre d'affaires de l'ordre de « trois à 4 millions d'euros ». D'ici cinq ans, il en espère « entre huit et dix ». ■

Julien Wagner

## 11 000

En euros, le prix moyen d'une prestation de Solight en carrosserie.



Éric Frossard, Raphaël Baudet et Élodie Azevedo (de gauche à droite), devant leur produit fini. Eux compris, leur entreprise compte neuf salariés.

### « Notre innovation, c'est l'assemblage »

**Raphaël Baudet,**  
président de Solight

L'un des deux brevets que possède Solight porte sur la technique d'assemblage (ou « complexion ») de trois matériaux (voir photo) : des alvéoles thermoplastiques, une « peau » renforcée en fibres de verre et un film d'elastomère. « Cette assemblage n'était pas possible jusqu'ici. Les techniques précédentes faisaient fondre le film, pas nous. »